

Tous les regards se tournaient vers Céphas accablé.

Rachel, hésitante, sentit la main du vieillard qui pressait la sienne et suppliait.

Alors, elle dit doucement, comme pour ne pas s'entendre elle-même :

— C'était... le Père de Judas.

YV. des LANDES.

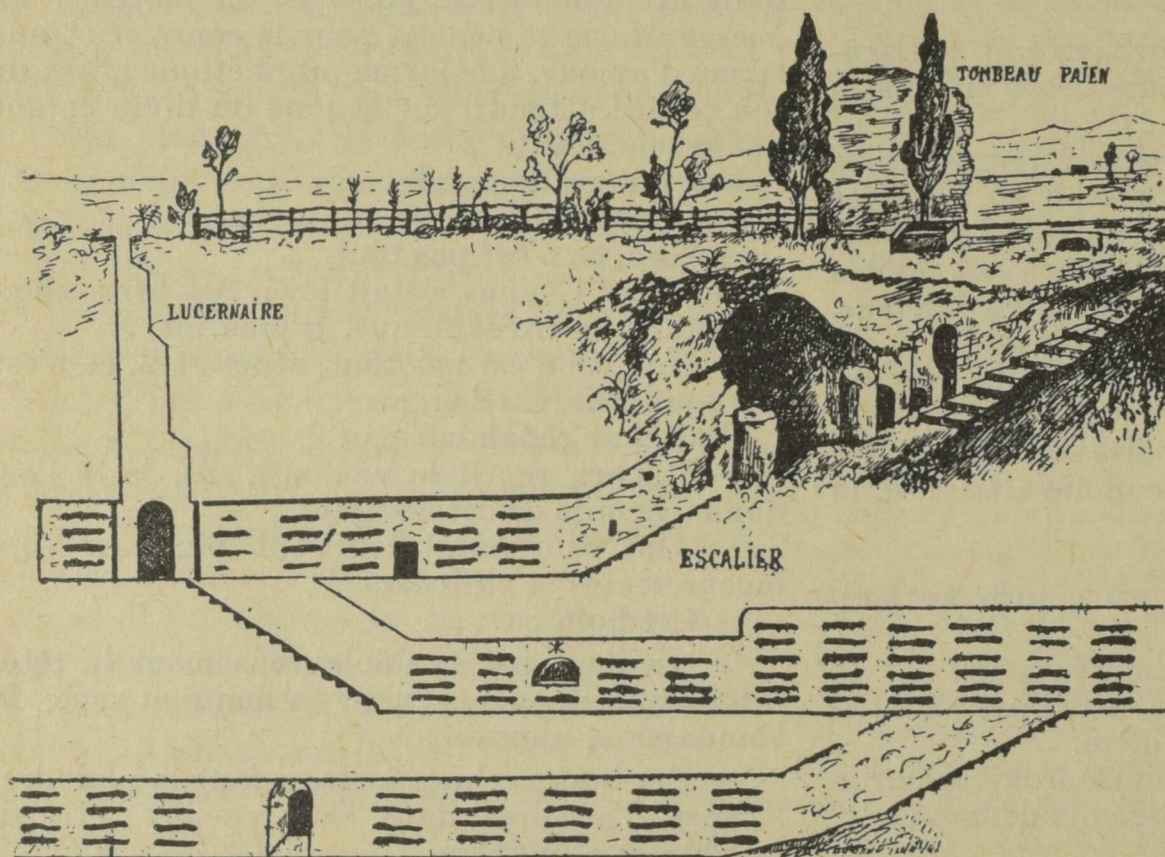
Les catacombes de Rome

ON ne peut faire un pèlerinage à Rome sans visiter les catacombes, qui sont certainement les plus curieux et les plus instructifs monuments des premiers âges chrétiens. Nous en connaissons actuellement cinquante-trois. Le touriste pourra se contenter d'en visiter une ou deux, celle de Saint-Calixte et celle de Saint-Sébastien, par exemple. Une matinée lui suffira et il aura de ces vénérables cimetières une idée suffisante.

Les catacombes sont des souterrains dans lesquels se trouvent environ six millions de tombeaux. Les galeries aux parois verticales se coupent et s'entrelacent à l'infini ; elles forment un gigantesque labyrinthe de huit cents à neuf cents kilomètres de développement. " De chaque côté de ces corridors, dit Mgr Gerbert, on a pratiqué dans le mur, pour y déposer les cadavres, des espèces de niches oblongues, placées horizontalement... On dirait les rayons d'une bibliothèque où la mort

rangeait ses œuvres." On a voulu voir dans les catacombes d'anciennes carrières de pouzzolane que les premiers chrétiens auraient utilisées pour leurs sépultures. Il est démontré aujourd'hui que si parfois des carrières abandonnées ont été appropriées à cet usage, ce fut toujours une exception et que presque tous ces cimetières souterrains ont été creusés en entier par les chrétiens. Les galeries étant de 75 centimètres à 1 mètre de largeur et se coupant à angle droit n'auraient pu donner passage ni à des bêtes de somme ni à des chariots. On a extrait, d'ailleurs, le moins de matériaux possible, puisque les terres ont été rejetées dans les galeries déjà comblées de sépultures au lieu d'être transportées au dehors, pour être vendues. La vérité est que les chrétiens ont évité systématiquement la couche de simple pouzzolane, roche sablonneuse rougeâtre, dont on se sert pour la fabrication du ciment romain, et la couche de tuf lithoïde, qui a la dureté de la pierre et que l'on emploie comme assise dans les grands édifices. Ils ont utilisé la couche de tuf granulaire qui se trouvait également dans le sol de la campagne romaine, parce que cette matière volcanique étant friable, se creuse facilement et que d'autre part elle offre assez de consistance pour qu'on puisse y pratiquer les ouvertures nécessaires.

Les tombeaux étaient alors sous la protection de la loi ; c'était un droit commun dont les chrétiens pouvaient user comme les autres citoyens, en toute liberté. Et, de fait, avant l'an 257, même sous Néron et Domitien, l'autorité n'inquiéta jamais les chrétiens. Non seulement ils y déposèrent leurs morts, mais ils y exercèrent aussi leur culte et y cherchèrent un asile dans les temps de persécution.



*
* *

Sortons de Rome par la porte de Saint-Sébastien pour la visite classique des catacombes qui portent le nom de ce saint martyr et de celles de Saint-Calixte où fut retrouvé au siècle dernier le tombeau de sainte Cécile. Ces deux nécropoles sont situées sur la droite de la célèbre voie appienne, qui jadis était entièrement bordée de monuments funéraires et qui aujourd'hui, hélas ! est bordée... de murs qui n'ont rien de poétique ni d'artistique qui masquent